

ABONNEMENTS : 4 mois 1 mois 1 an Nord et Départements limitrophes... 4 fr. 50 9 fr. 18 fr. Autres Départements... 5 fr. 50 11 fr. 22 fr.

Le Général Goiran est nommé Ministre de la Guerre

LE DANGER

On n'a pas, à mon sens, suffisamment analysé l'opposition faite à l'application de la loi sur les rétrocessions ouvrières. Il est bien vrai que la grande masse, ignorante et méfiante, n'a pas voulu et ne veut pas encore s'engager à la légère...

LES CHANTIERS DE LILLE



Aspect de chantiers que nous reproduisons ci-dessous et qui sont situés dans la place du Théâtre de Lille et l'entrée du grand boulevard Carnot. On voit que Lille n'a pas hésité à envoyer à la Capitale...

LE ROMAN

du lillois Légionnaire

Un jeune lillois, Marcel Blin, mystérieusement disparu depuis cinq ans signale tout à coup sa présence à Nemours (Algérie) où il vit, dans la Légion Etrangère, sous le nom de Vandenhrouck.

IL VEUT REPRENDRE SA VÉRITABLE IDENTITÉ

Hier, nous disions la douleur grande des parents lillois dont les enfants ont disparu, partis vers de tristes aventures. Les lectures de romans basement populaires, incite les jeunes esprits à courir le risque des grandes routes, à vagabonder sans loi, à céder à l'attraction des ports et de l'infini...

En fuite vers Buenos-Ayres

En 1900, le jeune Marcel Blin disparaissait un beau matin sans prévenir personne. C'était un étrange mystère ! Son père, M. Blin, directeur d'une importante maison de Lille, était honorablement connu...

Un cas de fureur cléricale

M. Louis-Maurice, correspondant parisien de l'« Etoile Belge », écrit au sujet des déboires de l'abbé Lemire : « Dieu en honneur, les évènements en ont été cruels et un dégoût mortel doit emprendre son âme candide de pasteur sincère quand il récapitule les vicieuses qui lui prodiguent depuis dix ans, sans respect pour sa soutane et sa croix, les honneurs de la presse... »

La lettre du Légionnaire

Mais voici qu'après quatre ans de silence, ayant été tenu par on ne sait qui au courant des événements survenus chez lui, le disparu signale à nouveau son existence. Sa vie aventureuse l'a conduit à la Légion Etrangère, dans cette troupe où les lointains amis de la France viennent servir sous notre drapeau, où ceux qui ont eu quelque drame à faire oublier au-delà de nos frontières viennent chercher la paix dans la rude vie des camps et des avant-postes !

LE CHIEN DU QUARTIER

A la cantine des adjutants, le déjeuner se prolongeait. Un seul d'entre eux, au bataillon, assistait à la marche militaire, et là-haut, au fort, des quatre compagnies qui y étaient détachées, il ne restait que les malades, réunis dans la salle de visite, les cuisiniers, les hommes de garde et le peloton de punition. A table, les trois adjutants s'oubliaient avec de belles lazes. Ils se remettaient à table, comme en un massacre, étaient étouffés, et à travers les barreaux épais, dans une mentonnière, venait se faire entendre le bruit de la carabine de l'ennemi.

La fin du roman

L'ami auquel le jeune légionnaire s'est confié, va faire le nécessaire pour faire rendre au disparu sa véritable identité. Marcel Blin, qui a atteint l'âge d'accomplir son service militaire comme Français, pourrait être en effet considéré comme inconnu s'il n'avait été le recruteur de sa situation.

ECHOS

ATTENTION ALLEMANDE La cavalerie allemande va être dotée bientôt d'une nouvelle lance. Cette lance porte, à 10 centimètres au-dessous de la pointe, un anneau plein destiné à empêcher la pénétration trop profonde de l'épée dans le corps de l'ennemi. Des raisons d'ordre humanitaire sont-elles pour quelque chose dans ce choix ? Nullement. Il paraît que l'ancienne lance allemande était tellement dans le corps de l'ennemi, si facilement qu'il était difficile ensuite de le retirer, et qu'on pouvait ainsi être exposé à la perdre dans le combat.